

BEYOĞLU

DIRECTION: Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 41892

REDACTION: Nurettin Zade No. 34-35 Margalit Kartı ve Şişli — Tél. 45260

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison

KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI

Istanbul, Sirkeci, Asirteci Cnd. Rahraman Zade H. Tél. 20094-95

Directeur-Propriétaire: G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Notre ministre à Vienne est reçu par Atatürk

Notre ministre à Vienne, M. Cevat, est arrivé hier à Vienne. Il a été reçu par le Président de la République Atatürk et par le président du Conseil M. Celal Bayar.

Notre ministre à Vienne devant être nommé en la même qualité à La Haye l'agrément du gouvernement des Pays-Bas a été demandé à cet effet. On connaît ces jours-ci le nom de la personne qui sera désignée au poste de consul général à Vienne.

La réunion d'hier du groupe du Parti

L'exposé de M. Agrali et celui du Dr Aras

Ankara, 29 A.A. — Le groupe parlementaire du Parti républicain du peuple s'est réuni aujourd'hui sous la présidence du Dr. Cemal Tunca, député d'Antalya.

Le ministre des Finances M. Fuad Agrali a exposé les grandes lignes du projet de budget pour le nouvel exercice déposé à la Grande Assemblée Nationale.

Puis, le Dr Rüstü Aras, ministre des Affaires étrangères, après avoir fourni des renseignements sur l'activité de délégation à Genève qui soutint et fit admettre notre point de vue concernant le Hatay, a donné des éclaircissements sur l'aspect général de la situation politique actuelle en Europe Centrale.

Le nouvel arsenal de Gölcük

Une nouvelle ville se crée aux abords des chantiers

M. Fuad Düyar écrit dans le «Cumhuriyet» :

Maintenant une nouvelle ville est en voie de création à Gölcük. L'excellent entrepreneur M. Rauf est sur le point d'achever un gracieux immeuble destiné à servir de siège aux autorités. En outre une cité-jardin sera créée à l'intention de 400 ouvriers. Tandis que l'on a accompli ces travaux, on réalisera la première partie du plan de l'arsenal. Les plans et cahiers des charges de ces installations ont été envoyés à des firmes célèbres d'Europe. Les offres commencent à arriver jusqu'en mai. Ainsi tandis que l'on créera les arsenaux civils à Istanbul, les arsenaux militaires de Gölcük seront réalisés parallèlement.

Arsenal signifie à la fois ingénieurs et ouvriers. On ajoute de nouveaux éléments à ceux existants en les faisant travailler dans les arsenaux d'Allemagne et d'Angleterre. Notre valeureux constructeur Ata quittera prochainement Gölcük afin d'aller prendre un diplôme d'ingénieur en Europe ou en Amérique. Comme il sait parfaitement l'anglais, il est probable qu'il aura travaillé pendant neuf mois dans une entreprise américaine.

Le Dalgıç qui a été mis en chantier sur les plans d'Ata sera construit sans rivet, au moyen de la soudure électrique.

La confiance témoignée par notre président du Conseil envers nos marins est justifiée. Autrefois, le spécialiste que l'on faisait venir d'Allemagne en vue de présider à l'introduction en dock flottant du Yavuz recevait à chaque fois, 7 à 8.000 liras. A l'occasion de notre visite à Gölcük pour le lancement de l'Atak nous avons vu notre cher croiseur de bataille dans le bassin flottant — et cette fois, l'introduction du navire dans le dock a été effectuée de façon plus parfaite que par le passé, grâce aux soins d'un jeune capitaine de vaisseau qui remplit les fonctions de chef de la section technique des arsenaux.

On travaille également à Gölcük au point de vue de l'urbanisme. L'excellent valı d'Izmit, l'ancien valı-adjoint d'Istanbul, M. Hamid Oskay, y a déployé une grande activité dans la voie de l'assainissement des marais, de la construction des routes, etc. La chaussée asphaltée que l'on compte réaliser rendra de grands services en vue de relier cette zone à Istanbul.

Le retour des S. A.

Berlin, 30 A.A. — La légion autrichienne entrera solennellement à Vienne le 2 avril. Elle comprend environ trente mille hommes. Elle est entièrement motorisée. Il s'agit des S. A. (Schutzmannschaften) autrichiens ; neuf cents véhicules sont nécessaires pour leur déplacement.

Autour du discours que prononcera aujourd'hui le Duce

La mission de l'Italie. — Signes inquiétants. — De graves perspectives

Rome, 30. — Tous les journaux soulignent par de gros titres en première page l'annonce du discours du Duce sur le budget des Forces Armées qui sera prononcé aujourd'hui au Sénat.

La Tribuna dit que l'Italie a besoin d'une puissance militaire non seulement pour la défense de son Empire et pour appuyer sa politique extérieure autonome, mais encore pour remplir une mission idéale consistant à sauvegarder la civilisation contre le bolchévisme. Cette mission de l'Italie fasciste est également la mission de l'Allemagne ; soit la mission de l'axe. Or, les forces de désordre accumulées au pied du mur par la réaction fasciste et naziste voudraient tenter quelques gestes pouvant entraîner les pires conséquences. Personnes dit le journal, ne peut prévoir, par exemple, l'aboutissement du plan criminel des alliés du Kremlin dont les signes inquiétants ne manquent pas. En présence de ces inconnues, le devoir de l'Italie fasciste est d'être prête à toute éventualité. Seulement ainsi la paix peut être défendue de façon efficace. Le journal conclut que la parole de M. Mussolini sera entendue du monde entier au moment où la vie européenne passe à travers des événements historiques.

Le Giornale d'Italia de son côté commentant la note d'hier de l'Informazione diplomatique relève, entre autres, les agitations explosant en France pour l'intervention en Espagne et dit qu'elles annoncent des tendances et des dangers de portée européenne et méditerranéenne avec des perspectives graves et d'inévitables complications. Le journal ajoute que ces agitations sont accompagnées par des mouvements obscurs et des tentatives folles révélant de nouveau la présence active de forces redoutables. L'épisode de l'appareil français tombant avec cinq hommes pendant un vol de nuit sur le territoire italien est entouré d'un voile de mystère qui doit être aussitôt clarifié.

Le premier destroyer construit en Yougoslavie sera lancé aujourd'hui

Belgrade, 30 A.A. — M. Stoyadinovitch, président du Conseil et ministre des Affaires étrangères, a quitté hier Belgrade en compagnie de M. Letiza, ministre des Finances, pour assister aujourd'hui à Split au lancement du premier destroyer construit dans un chantier yougoslave. Le général Maritch, ministre de la Guerre et de la Marine, assistera également avec plusieurs autres ministres et généraux à cette manifestation. Le navire portera le nom de la deuxième capitale yougoslave, Zagreb.

Après cette cérémonie, M. Stoyadinovitch restera encore quelques jours en vacances dans une ville de la côte dalmate.

Le Zagreb appartient à une série de trois unités de 1210 tonnes, dont deux sont construites en Yougoslavie et la troisième, Beograd, a été lancée il y a quelques mois à St-Nazaire, aux chantiers de la Loire, en présence la reine Marie. La troisième unité de la série portera le nom de Ljubljana.

M. Churchill s'entretient avec Lord Halifax

Londres, 30 mars. (A.A.). — M. Winston Churchill, rentré de France hier matin, s'entretient avec Lord Halifax durant une heure au Foreign Office.

Dans les milieux diplomatiques, on souligne que la visite de M. Churchill à Lord Halifax est purement privée, comme le fut sa visite à Paris. MM. Churchill et Halifax sont de vieux amis et Lord Halifax a naturellement voulu apprendre les impressions que M. Churchill recueillit à Paris.

On dément la prise de Lerida

Nous avançons, dit Radio National, kilomètre par kilomètre après avoir neutralisé l'action des armes automatiques

Le front des armées nationales, dans le haut-Aragon, qui partant de la Sierra de Guara, au Nord s'incurvait profondément jusqu'à l'Ebre et formait un demi-cercle dont l'extrémité orientale était à Caspe, offre, aujourd'hui une ligne convexe qui englobe le territoire de la province à peu près tout entier.

Partant des rives du Rio Gallego, il suit à peu près la ligne des crêtes de la Sierra de Guara pour aboutir à Alquezar, Salinas de Hoz, localités de montagne conquises lundi, à l'aile gauche du dispositif des armées nationales ; de là, le front suit un tracé à peu près rectiligne sur tout le parcours de la rivière Cinca, où les nationaux sont entrés lundi à Estiche, Alcolea de Cinca, Ontinea. La rivière que l'on indiquait comme devant servir aux Républicains de fossé naturel pour l'organisation de leur résistance a été dépassée au contraire en plusieurs points.

Des abords de Fraga, sur le cours inférieur du Cinca, les colonnes nationales ont prononcé une pointe audacieuse le long de la Segre, vers Lerida. Puis le front descend verticalement, dans le sens Nord-Sud, passant à l'Est du Rio Guadalupe, sur le secteur occupé par les Fiches Noires et les Fiches Bleues. On sait déjà que durant la journée de lundi les Léonnaires, après avoir repoussé quelques contre-attaques ont passé l'offensive et occupé notamment le massif de Mirablanco.

Après une entaille dans le territoire de la province de Castellon, le front suit le cours du haut Guadalupe jusqu'aux montagnes de San Justo.

Le général Franco à Barbastro

Salamanque, 30. — Le généralissime Franco accompagné par les généraux Davila et Martin Moreno a rendu visite au général Caillaud (?) à son quartier général de Barbastro pour examiner la situation militaire sur ce secteur.

Paris, 30. — La journée d'hier a été caractérisée par un certain ralentissement des opérations des nationaux dû au fait que les miliciens en fuite ont fait sauter tous les ponts et aussi à ce que la résistance des Républicains s'est intensifiée depuis 24 heures sur la plupart des secteurs.

Le corps d'armée de Galice continue son avance vers le Sud. La lutte est particulièrement acharnée à l'Est d'Acazon où des renforts sont constamment envoyés pour essayer de barrer aux nationaux le chemin de la mer.

Le corps marocain qui a traversé la rivière Cinca a occupé plusieurs villages en Catalogne. On confirme que les troupes nationales ont atteint les faubourgs de Lerida. La ville a été bombardée hier par l'artillerie et l'aviation nationales.

Dans le haut Aragon le corps

Vers une nouvelle répartition des fonctions ministérielles ?

M. Ali Çetinkaya deviendrait ministre de l'Economie nationale

Ankara, 29. — (Du Kurun). — Suivant une rumeur on envisagerait de créer un ministère du Trésor ainsi qu'un ministère de l'Economie nationale qui assurerait l'harmonie dans l'appareil de l'Etat. Au cas où cette rumeur se confirmerait il est probable que le ministère de l'Economie actuelle prenne le nom de ministère du Commerce.

On parle de l'éventualité de la nomination au ministère de l'Economie nationale de M. Ali Çetinkaya, ministre des Travaux Publics.

Il se dit que les autres ministères existants seront conservés tels quels sans modifications.

La reconnaissance de l'empire italien

Rome, 29. — M. de Kerchove Dentenghem, nouvel ambassadeur de Belgique, a présenté ses lettres de créance à S. M. le Roi d'Italie et Empereur d'Ethiopie.

d'armée d'Aragon a fait sa jonction avec les troupes du général Yague à l'Est de Sarinena

Appel de recrues

Le gouvernement de Barcelone procède à un appel général de recrues et de volontaires. Deux divisions de volontaires espagnols sont en voie de constitution à Barcelone.

Dans une allocution qui a été radiodiffusée, M. Alvarez del Valyo rappelle l'activité de la « Cinquième Colonne » lors de l'incendie de Santander et met en garde la population contre les agents de l'ennemi qui pourraient essayer de la circonvenir.

Salamanque, 30. — Suivant des nouvelles qui circulent à l'arrière et qui refluent vers le front, la prise de Lerida aurait été annoncée.

De pareilles informations ne sont pas seulement ridicules, elles sont aussi repoussées. Notre avance est, il est vrai, foudroyante ; mais il ne faut pas oublier que l'ennemi résiste. Nous devons conquérir le terrain kilomètre par kilomètre en observant les précautions les plus élémentaires et en neutralisant les armes automatiques de l'ennemi.

A L'ARRIERE DES FRONTS

Les femmes veulent la reddition

Saragosse, 29 mars. — Les nouvelles venant de Rome informent qu'à la suite des défaites rouges sur le front d'Aragon, le Conseil des ministres s'est réuni d'urgence sous la présidence de M. Negrin qui fit un long exposé sur la gravité de la situation. Des manifestations féminines demandant la reddition furent dispersées par la force publique.

Le nouvel ambassadeur de l'Espagne rouge à Paris

Paris, 29 mars. — Le nouvel ambassadeur de l'Espagne rouge à Paris M. Pascua était au début de la guerre ambassadeur à Moscou. L'ancien ambassadeur M. Gallardo fut reçu tard dans la soirée par M. Boncour auquel il communiqua officiellement son départ. M. Gallardo prit un accord avec M. Boncour au sujet de l'évacuation en France d'une partie de la population civile de Barcelone. Les milieux rouges de Paris sont résignés malgré leurs continuelles protestations incendiaires de voir les troupes franquistes faire leur entrée triomphale à Barcelone.

La protection de la monnaie nationale

Les opérations de change des Banques

Ankara, 29. — (Du correspondant du Tan). Le paragraphe 3 de l'art. 2 du décret-loi sur la sauvegarde de l'argent turc a été supprimé et remplacé par le paragraphe suivant :

« Toutes les Banques qui travaillent en général en Turquie ne devront pas compenser dans leurs guichets les achats et les ventes de change qu'elles opèrent tous les jours, mais elles sont tenues de présenter leurs achats à la Bourse des valeurs mobilières et des changes et de s'y procurer le change qu'elles vendent. »

Les fractions dont le montant ne dépasse pas 2.500 Liras et qui proviennent des opérations de vente et d'achat réalisées au cours d'une journée peuvent être transférées au lendemain. Cette décision entre en vigueur à partir du 1er avril 1938. »

Paris, 30. — Les souverains britanniques débarqueront en France le 28 juin.

Le problème des Allemands en Tchécoslovaquie

Une déclaration énergique du député Rundt

Prague, 30 mars. (A.A.). — M. Ernest Rundt fit à la Chambre des représentants une déclaration au nom du parti allemand des Sudètes.

Il déclara notamment :

« Les Allemands des Sudètes continueront après la fusion des partis agrarien et chrétien-social avec le grand parti allemand à lutter pour leurs droits vitaux. Les Tchèques devront prendre acte de la réalité politique de cette fusion et de cette volonté de fer. Ils devront bien se résoudre à se conformer à la volonté des Allemands des Sudètes. Ils ont maintenant une belle occasion de faire preuve de sagesse et de prévoyance. Chaque tentative des Tchèques de contourner leur politique actuelle avec l'aide des socialistes allemands serait insensée et condamnée à un échec certain. Le droit du parti allemand des Sudètes de parler au nom de tout le groupe allemand est à présent reconnu par tout le monde. Si les Tchèques désirent que leurs intentions d'amener une solution trouvent la confiance des Allemands, ils n'ont qu'à prouver qu'ils sont dignes de cette confiance en exécutant loyalement la Constitution et les lois qu'ils ont promulguées. Il faut en premier lieu procéder aux élections prévues par ces lois. »

M. Rundt termina en déclarant que tout au plus une solution fondamentale et courageuse du problème national pourrait assurer à la Tchécoslovaquie une paix intérieure et extérieure durable.

M. Blum déposera vendredi à la Chambre ses projets financiers

Le problème de la délégation des pouvoirs

Paris, 30. A.A. — Le groupe radical-socialiste de la Chambre réunit hier après-midi s'est préoccupé surtout des conditions dans lesquelles se déroulera le débat sur les projets financiers, notamment concernant la délégation des pouvoirs qui pourrait demander le gouvernement. Une délégation du groupe s'est rendue à la présidence du Conseil où elle s'est entretenue avec M. Blum des questions soulevées au cours de la réunion radical-socialiste.

A leur retour à la Chambre, les députés radicaux-socialistes ont indiqué que M. Blum a l'intention de déposer ses projets financiers vendredi.

Selon les députés radicaux-socialistes, M. Blum aurait donné des apaisements concernant la délégation des pouvoirs éventuelle.

M. Blum aurait l'intention également d'exposer publiquement les causes du malaise actuel et les remèdes qu'il compte y apporter, de manière à éclairer pleinement la situation à l'égard du Parlement et du pays.

Concernant les conflits sociaux, M. Blum aurait exposé ses efforts répétés pour aboutir à une solution qui ne doit pas avoir de répercussions sur la situation économique.

Paris, 30. — Dans le cas où le débat déborderait sur la journée de lundi la Bourse des valeurs serait fermée en vue d'empêcher la spéculation.

Pologne et Lithuanie

Varsovie, 30. — Le nouveau ministre de Lithuanie est arrivé hier à 22 h. Il a été salué à la gare par un conseiller du ministère des Affaires étrangères. Après la présentation de ses lettres de créances il arborera les couleurs lithuanaises, jaune, rouge et vert, sur son hôtel.

Une bombe contre le consulat d'Italie à Changhaï

Changhaï, 30 A.A. — Une bombe a été jetée hier sur le terrain du consulat d'Italie à Changhaï. Les dégâts sont minimes et personne n'a été blessé. C'est le premier attentat commis contre une représentation étrangère non japonaise.

Vienne devient le siège du Ve groupe d'armées du Reich

Berlin, 30 A.A. — L'incorporation de l'armée autrichienne dans les forces armées allemandes sera terminée le premier avril.

Vienne sera le siège du commandement d'un Vième groupe d'armées ; la 17ème corps d'armée nouvellement créé aura son siège à Vienne et le 18ème à Salzbourg.

La reconnaissance de l'Anschluss

Vienne, 30 A.A. — Le gouvernement fédéral suisse a décidé de transformer la légation à Vienne en un consulat général.

Le gouvernement suédois a aboli sa légation à Vienne et créé en cette ville un consulat général.

MM. Goebbels et Goring en Autriche

Vienne, 30. — M. Goebbels est arrivé hier acclamé par la population. Une réunion a été tenue en son honneur à laquelle ont assisté tous les vétérans du nazisme autrichien et notamment la célèbre Kanak-Brigade qui fut de toutes les luttes et demeura constamment sur la brèche.

Le maréchal Goring a visité hier Eisenberg, en Styrie ; il est rentré le soir à Graz où il a été l'objet d'une réception enthousiaste.

Vienne, 30. A.A. — M. Goebbels, dans un discours qu'il a prononcé dans le hall de la gare du Nord-Est, a dit : « Le 10 avril nous donnerons au monde un coup en plein visage dont il se souviendra. Nous prendrons l'Autriche par la raison du nombre. »

Tout son discours est consacré à la polémique contre les démocraties occidentales, les légitimistes, le précédent régime autrichien.

« Le monde critique nos méthodes, dit-il, mais seul notre succès compte et peut mesurer le chemin que nous parcourons lorsque, vingt ans après la défaite, nous célébrons ce triomphe mémorable. Le cœur de la politique européenne ne bat plus à Paris, mais Berlin. »

M. Hitler à Hambourg

Berlin, 30 mars. — La ville de Hambourg a réservé un accueil triomphal au Führer-Chancelier qui a harangué la foule du haut du balcon de la mairie. Le soir, une grande réunion a eu lieu à la Salle des Hansesates. M. Hitler s'est écrié dans une allocution : « J'ai le droit de demander que tous se rendent aux urnes le 10 avril ! ».

Hambourg, 30. A.A. — M. Hitler descendant à l'occasion du plébiscite déclara que l'Autriche serait le « bastion du Reich ». Il flétrit les démocraties qui oppriment l'Autriche.

Retraçant les entretiens de Berchtesgaden il dit :

« M. Schuschnigg prit mon bon cœur pour de la faiblesse, cependant je lui laissai entendre que c'était ma dernière tentative. Pour la première fois je donnai à notre jeune armée l'ordre de marcher. Nos drapeaux ne seront jamais chassés de l'endroit où ils flottent. »

La course aux armements navals

Londres, 29. A.A. — Reuter annonce que la déclaration formelle de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis d'invoquer la clause de sauvegarde du traité naval de Londres sera faite avant la fin de la semaine.

On a l'intention d'invoquer la clause seulement pour les cuirassés. On n'examine pas actuellement la question des croiseurs.

Une réunion a été tenue aujourd'hui au Foreign Office par les experts navals américains, britanniques et français sous la présidence de M. Cadogan pour mettre au point la note qui se sera échangée entre les signataires du traité pour annoncer la décision de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis.

La France n'invoquera pas la dite clause, car elle ne désire pas construire des cuirassés plus grands à moins qu'une autre puissance européenne ne décide de le faire.

L'échange des notifications sera suivi immédiatement par une période de trois mois durant laquelle les signataires du traité se consulteront concernant la limite du tonnage.

L'Allemagne et l'U. R. S. S. ayant des traités bilatéraux avec la Grande-Bretagne, seront tenues au courant de la situation. Quoique non signataires du traité de Londres, l'Italie et le Japon seront également informés.

Le théâtre, la danse et la musique chez les anciens Turcs

Un parallèle entre Turcs et Chinois

L'empereur de la Chine Ming-Huang a essayé de déléguer le théâtre de ses formes religieuses pour lui donner celle d'un art, mais il ne réussit pas. C'est en 1031 et pendant quelque temps, écrit le « Tan », que ceci eut lieu quand Kubilai Khan se fut emparé de ce pays, mais dans la suite l'art a été de nouveau négligé. A cette époque Kung-Tan-Fu, envoyé auprès des Turcs de Kitan, assista à la représentation d'une pièce de théâtre jouée au cours d'une cérémonie religieuse et qui avait trait à des épisodes de la vie de Confucius. Déjà d'avoir assisté à un tel spectacle, Kung Tan-Fu, à son retour en Chine, raconta tout ce qu'il avait vu au pays des Turcs en ajoutant que comme chez les Chinois, chez eux on donnait des enseignements au sujet du théâtre, de la danse et de la musique qui, chez les Turcs, avaient fait de grands progrès.

Quand les Mongols s'emparèrent de la Chine, ils introduisirent dans ce pays leurs romans, leur théâtre, leurs pièces classiques, leur musique, leurs danses, que les Chinois ont conservés tels quels jusqu'à nos jours.

Comme l'Etat et l'Eglise n'ont pas protégé en Chine la musique, la danse et le théâtre, ceux-ci n'ont pas pu progresser et sont restés à l'état primitif.

Voilà pourquoi examiner la vie théâtrale parmi les Turcs équivaut à faire le même examen pour les Chinois.

Pas de règles

Chez les Turcs donc les drames étaient joués de façon qu'on y avait mêlé l'histoire, la poésie, la musique et la danse. Les sujets étaient empruntés à l'histoire. Quelquefois même on jouait dans une nuit une pièce où l'on avait réuni des épisodes ayant trait aux diverses époques de l'histoire. Malgré qu'il y eût des actes au cours desquels l'intrigue se mêlait au comique, la pièce se terminait par une leçon de vertu. Pour la représentation d'une pièce il n'y avait pas de date et de délai fixés. Comme cela se fait actuellement en Amérique, une pièce durait quelquefois trois jours et parfois elle se terminait en sept heures.

Le drame était accepté comme la base d'une éducation morale. Le plus souvent la représentation était donnée par beau temps. Il y avait peu de décors. Tous les acteurs réunis étaient assis face au public se levant quand leur tour de jouer était venu. Pour pouvoir bien représenter les personnages qu'ils figuraient, ils se mettaient des masques. Les comédiens devaient être de bons gymnastes ou de bons danseurs attendu qu'ils devaient suivre la musique qui accompagnait chaque pièce et que l'on s'efforçait de frapper les mains ou en se livrant à certaines contorsions. Ce n'était en définitive ni du vrai théâtre, ni un opéra, ni une danse, mais un mélange de tous ceux-ci.

L'influence musicale turque

La musique existait chez les Turcs trois mille ans avant J.-C. Elle a été importée en Chine de la Turquie par les empereurs chinois. Fu-Hsi-Tso-Suan, qui vivait un siècle après Confucius, parle de la musique que les Tatars de Wei employaient dans leurs prières. Les Turcs Bahtiyar et les Mongols ont eu de l'influence sur la musique chinoise qui leur doit son origine. Comme chez les Turcs elle avait des gammes. La musique a commencé à être écrite sous forme de gamme pentatonique comme aujourd'hui : fa, sol, la, do. Les instruments de musique employés en Asie centrale étaient la flûte la trompette, le hautbois, le sifflet et la cornemuse. Cette musique créée sous l'influence turque a conservé même de nos jours son harmonie turque.

La variété des danses

En ce qui concerne les danses, les fouilles archéologiques permettent de les reconstituer clairement. Il suffit d'examiner les œuvres que ces fouilles mettent au jour pour se rendre compte de la classification de ces danses.

D'après un bas-relief datant du 3^e siècle, une danseuse y est représentée exécutant une danse turque en costume porté à l'époque en Asie centrale.

On voit aussi chez les danseurs des costumes du Caucase ce qui veut dire que le costume que nous appelons circassien était turc. La danse était celle exactement des Circassiens. L'un des bras était en bas et l'autre au-dessus de la tête pendant que les pieds marquaient le pas. On appelait cette danse Turfan, nom d'une ville turque. Elle était accompagnée d'un instrument se rapprochant de beaucoup de la clarinette et d'un tambour. Cette danse donc qui était celle des Turcs des Huns est conservée telle quelle de nos jours au Caucase. Il y avait une danse encore appelée Er et que l'on exécutait comme celle des Zeybeks d'aujourd'hui. Un bas-relief datant du 3^e siècle donne un aperçu de cette danse Turfan. Les bras se levaient comme chez les Zeybeks, les

Une statistique sur les naissances en Turquie

Plus de garçons que de filles!

En Anatolie et dans les maisons où l'on s'aime et à la venue d'un enfant, on se répète un ancien adage : Qu'il soit même fait avec de la boue pourvu que ce soit un garçon !

Cependant avec le temps les particularités qui donnaient plus de valeur à un garçon qu'à une fille disparaissent. En effet, la fille née sous le régime républicain assume autant de devoirs et de responsabilités que son frère.

Mais la nature ne semble pas l'avoir pris en considération puisque dans les nouvelles naissances il y a plus de garçons que de filles.

Voici un tableau qui le démontre :

Age de l'enfant	Nombre de filles	Nombre de garçons
1 mois	59.532	73.261
2 mois	27.493	31.261
3 mois	24.589	28.626
4 mois	11.722	12.412
5 mois	10.163	12.090
6 mois	53.728	62.152
7 mois	6.917	7.252
8 mois	11.794	12.929
9 mois	7.599	7.952
10 mois	7.614	6.911
11 mois	2.593	3.141

On remarquera qu'il y a seulement plus de filles ayant 10 mois.

Dans toute la Turquie il y a 223.744 fillettes âgées d'un an et 253.909 garçons du même âge soit 35.165 de plus.

Malgré toutes les manifestations de l'existence actuelle qui n'admettent pas des règles pour les sexes, les garçons sont encore plus recherchés que les filles.

Peut-être est-ce parce qu'ils sont destinés à perpétuer le nom de la famille ou parce qu'ils portent dans l'existence un poids plus lourd ?

En tout cas la proportion de la mortalité est plus forte chez l'homme que chez la femme, attendu qu'en Turquie 75 % des centenaires sont des femmes. Il y a lieu de relever aussi, écrit l'Ulus, que l'homme est appelé à faire la guerre et à occuper des emplois très fatigants dans les grandes industries.

De plus comme chez nous il y a 1035 femmes pour mille hommes nous devons considérer comme normal qu'il y ait en conséquence plus de garçons que de filles qui naissent.

Disons enfin qu'en beaucoup d'endroits de l'Anatolie on immole des moutons seulement à la naissance d'un garçon.

Le complot marxiste pour entraîner la France en guerre

Des révélations sensationnelles

Paris, 29 mars. — On mande de Salamancque au Journal que le poste Radio national donna la nuit dernière de nouveaux détails au sujet du plan rouge de bombardement aérien en vue de provoquer un conflit international. D'après ces détails il résulte que le gouvernement rouge espère provoquer en France une grande agitation en faveur de sa cause en faisant bombarder le territoire français par des avions rouges camouflés en appareils nationalistes.

Un avion Caproni est en train d'être préparé dans ce but dans un aérodrome de Catalogne. Plusieurs vols d'essais sur le territoire français près de la frontière ont été déjà effectués. Les communistes français et les membres de l'ambassade d'Espagne participent au complot.

Remerciements

Nous recevons la lettre suivante :

Monsieur le directeur,

Atteint d'une grave affection qui m'oblige à interrompre mon travail et à m'aliter durant un laps de temps assez considérable, je dois au Dr Regat Riza d'avoir recouvré la santé et d'être en état aujourd'hui de reprendre mes occupations. Aussi je me fais un devoir de remercier, par l'entremise de votre estimé organe, cet éminent praticien dont la science n'a d'égale que le dévouement.

Veillez agréer, monsieur le directeur, mes considérations distinguées.

SIMON FENERCI

jambes de même ainsi que les genoux. Un autre danseur masqué montre la position du corps dans la danse zeybek quand l'un des bras est en bas et l'autre élevé au-dessus de la tête.

Nous trouvons dans les mêmes régions les danses du ventre dites arabe. Il est impossible de citer ici toutes les catégories de danses existant chez les Turcs. Nous nous contenterons de dire qu'elles avaient une très proche parenté avec celles qui existent de nos jours en Anatolie.

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITE

Pour assurer le transport à bon marché du bétail de boucherie

De nouvelles mesures sont envisagées pour rendre plus efficaces les dispositions appliquées depuis le 1^{er} mars en vue de réduire le prix de la viande. Un accord conclu entre l'Association des bouchers et la Municipalité prévoit la constitution d'une Société pour le transport en notre ville des animaux de boucherie. Le projet élaboré à cet égard a été transmis au ministère de l'Intérieur pour examen et approbation.

La nouvelle Société se mettra à l'œuvre avec un capital initial de 250.000 Liras qui pourra être accru jusqu'à concurrence d'un demi-million de Liras au fur et à mesure que se développera son activité. Elle aura pour mission de diriger le commerce du bétail vivant dans le sens voulu afin d'assurer la vente de la viande de boucherie aux conditions les meilleures et les plus favorables. On escompte qu'elle pourra entrer en action au début du mois prochain.

La nouvelle suivant laquelle M. Bankasi participerait à la Société en question a été démentie. Le rôle de la banque se limite, en l'occurrence, à l'ouverture d'un crédit à la Société et au versement, contre garantie, de 250.000 Liras. Toutefois, cela ne signifie nullement qu'elle entende avoir une part quelconque à l'exploitation de l'entreprise.

Le siège central de la Société sera à Istanbul, mais elle aura des filiales en Anatolie, spécialement dans les grands centres de production de bétail de boucherie. En organisant de façon rationnelle et sur une grande échelle l'achat et le transport du bétail, elle facilitera ces opérations et les réalisera à meilleur marché — ce qui ne pourra qu'exercer une influence heureuse sur le prix de revient des animaux de boucherie.

La nouvelle de la création de cette Société a suscité une certaine émotion parmi les négociants appelés « celeb » qui assuraient jusqu'ici à titre individuel et pour leur propre compte le transport des animaux de boucherie. Ils comptent se grouper en petites sociétés locales en vue non pas tellement de faire la concurrence au nouvel organisme que de sauvegarder leur position commerciale. Il est certain que les prix de la viande ne pourront que se ressentir très favorablement de la rivalité qui s'ébauche ainsi entre ces groupes et la nouvelle Société.

La propreté des lieux publics

Un intérêt très vif est témoigné par les autorités compétentes en ce qui concerne la propreté des trains, des bateaux, des trams et en général de tous les moyens de transport en commun. Des mesures essentielles sont prises à cet égard. Tous les lieux publics seront désormais fréquemment désinfectés.

Une communication a été faite aux propriétaires de « chans » et à ceux qui louent des chambres aux célibataires les invitant à veiller strictement à la propreté de ces lieux. Enfin, un contrôle spécial est exercé dans les

bains publics en vue de veiller à la propreté des essuie-mains et, en général, de toute la lingerie que l'on y met à la disposition des clients.

Les verres incassables

On sait que les chauffeurs de taxis et les propriétaires d'automobiles avaient obtenu un supplément du délai qui leur était imparti pour munir leurs voitures de verres incassables. Toutefois, cette faveur ne leur est accordée que contre présentation de documents attestant qu'ils ont effectivement passé une commande aux commissionnaires ou aux maisons de commerce qui s'occupent de ce genre de fournitures. On contrôle actuellement s'ils sont en possession des pièces en question. Les intéressés affirment toutefois qu'il sera matériellement impossible de procéder dans le délai indiqué à la réception et à la pose des verres en question. Une solution ne pourrait intervenir à cet égard que jusqu'en juin prochain, époque du prochain contrôle général des autos et taxis.

L'ENSEIGNEMENT

Le championnat d'athlétisme des écoles des Balkans

Le ministère de l'Instruction publique hellène a décidé d'organiser un « Championnat d'athlétisme des écoles des Balkans » qui aura lieu prochainement à Athènes. Les démarches nécessaires à ce propos ont été entreprises auprès des divers pays balkaniques. Elles ont été accueillies avec une satisfaction toute particulière dans notre pays.

A son tour, notre ministère de l'Instruction publique a fait part aux intéressés de l'initiative de la Grèce et a demandé la liste des écoliers ou des institutions désireux de participer à ces épreuves. Un concours d'entraînement aura lieu à cet égard au Halki de Fatih, par les soins du président de la section sportive de cette institution, M. Nail.

Les lycées de Haydar paşa, Kabataş, Galatasaray, Bagaçiz et Robert Collège ont décidé déjà de participer au Championnat en question. Ces épreuves se dérouleront chaque année dans un autre pays balkanique, de telle sorte que nous verrons se réunir chez nous aussi la jeunesse scolaire de la péninsule.

LES CONFERENCES

A l'Union Française

Demain, 31 mars, à 18 h. 30, M. E. Mamboury fera une conférence sur le sujet suivant :

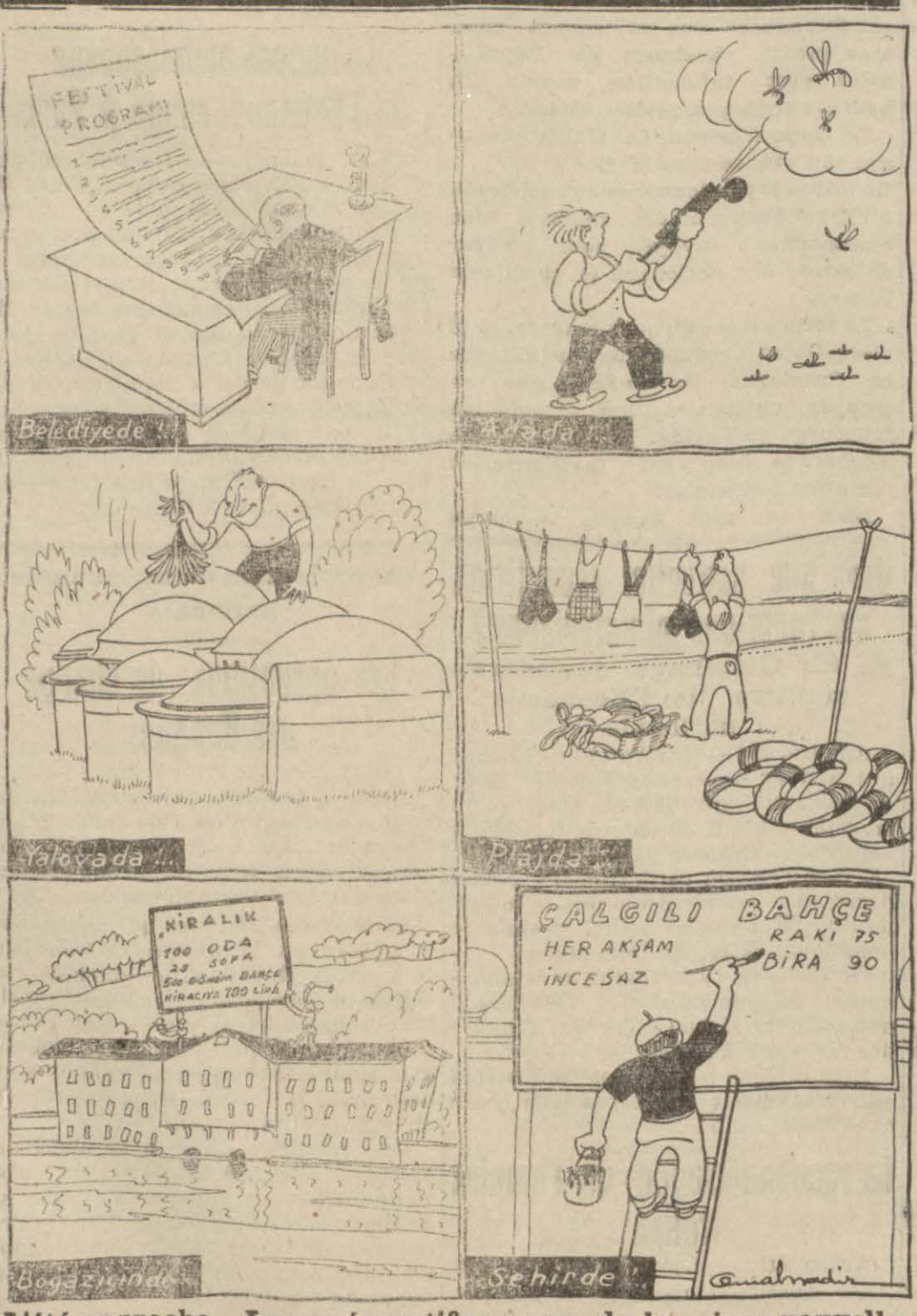
Voyage à Izmir et aux villes anciennes de ses environs

LES ASSOCIATIONS

Fête enfantine de la mi-Carême à l'Union Française

Après les grands, les petits !

Il est porté à la connaissance de MM. les Membres de l'Union Française et de leurs Amis qu'un thé dansant aura lieu ce samedi 2 avril à 15 h. 30 au cours duquel sera donnée une fête enfantine, parée et costumée. Distributions de Cadeaux. Surprises. On est prié de se faire inscrire dès à présent au secrétariat de l'Union Française. Tél. 41865.



L'été approche... Les préparatifs en vue de la saison nouvelle (Dessin de Cemal Nadir Güler à l'Akşam)

Une étoile est-elle née ?

Quelques instants avec Liselotte Fülster

Berlin, mars. (d.n.c.p.) — Ces derniers jours on nous a présenté un film pour lequel depuis des mois la plus grande publicité avait été faite. Il s'agit de « Les étoiles brillent... » un film revu à grand spectacle, où paraissent toutes les vedettes allemandes.

Malheureusement à notre avis, qui n'est pas unique en son genre, ce film a été plutôt une déception. Mais ce film nous intéresse parce qu'il nous montre des jeunes vedettes, leurs ambitions, leurs grosses illusions et aussi ce milieu si passionnant et si dangereux qu'est l'atmosphère des studios.

Et nous avons voulu, parce qu'aussi le film allemand s'efforce cette année de découvrir des talents nouveaux, nous entretenir avec une de ces vedettes naissantes qui demain connaîtront la gloire.

Je ne pouvais trouver un visage plus mutin et plus séduisant que celui de Mademoiselle Liselotte Fülster. Car elle est un symbole de volonté mais aussi et surtout de jeunesse !

— Une interview, Mademoiselle, est quelque chose d'extrêmement indiscret... Puis-je connaître votre âge ?

— Je n'ai que dix-neuf ans... j'en suis un peu honteuse...

C'est une modestie que bien peu de nos grandes « stars » connaissent !

Et pourtant la jeunesse, l'inexpérience est parfois pour moi un grand obstacle.

— Comment avez-vous eu la vocation ? Est-ce par pur hasard ?

— Non. Dès toute petite je me suis faite à l'idée de devenir une artiste. C'est pour cela que mes études finies, j'ai été entrée au Conservatoire d'Hambourg, car je suis native d'Hambourg où toujours, en temps normal, je séjourne.

En effet, l'accent de la jeune fille, confirme ce fait.

Liselotte Fülster, est vêtue avec l'élégance la plus simple et du meilleur goût : un tailleur gris perle moule sa taille, et une chemisette en rayonne bleu-marine fait ressortir la blancheur de sa peau. Un tout petit baret à la Quatrième-latin, relié par des rubans multicolores, semble isolé parmi sa riche chevelure ou foncé dont les boucles jouent sur son front. Elle a des grands yeux azurs très clairs et très enfantins.

Elle semble au premier abord timide mais son visage prend mille expressions, et chacune de ces paroles est illustrée par un si joli sourire que c'est un plaisir que de la regarder parler.

— Où avez-vous débuté ?

— A Hambourg, au théâtre Thalia.

Mais Berlin m'a tout de suite attirée et avec Berlin le film.

— Pourtant, Mademoiselle, je comprends difficilement que l'on puisse renoncer au théâtre, après y avoir vécu. Moi même autrefois j'étais prise par le film, mais le théâtre dès que je l'ai connu m'a conquis.

— Mais moi aussi je ne laisserai pas échapper l'occasion de retourner au théâtre. Mais je préfère le film. Car le travail est plus attrayant. Le film apporte très vite la célébrité et la richesse et puis je ne sais pas si l'attire les jeunes. Il est tellement difficile de se frayer un chemin au théâtre et surtout le travail y est excessif. Au contraire aujourd'hui le film ouvre le chemin aux artistes et leur prépare des succès au théâtre. Voyez : Willy Birgel a fait ses débuts sur la scène et a obtenu le plus bel accueil.

— D'ailleurs même pour lui, l'étude de la scène, et en général le théâtre, est la base de la formation artistique. Quels rôles désiriez-vous jouer ?

— Mais ceux que j'interprète actuellement.

Mademoiselle Fülster joue aux côtés de Lilian Harway dans Capriccio une nouvelle opérette à costumes et dans Musique au foyer. Elle y incarne le personnage d'une jeune fille un peu vive, mais très inexperte et très espiègle. Un rôle plein de charme et d'ingénuité.

— Quelles furent vos premières impressions au studio ?

— L'atmosphère de discipline et d'organisation qui contraste parfois tellement avec les longues attentes et les brusques décisions de tourner. L'atmosphère du studio, avec le régisseur, les réflecteurs, les machinistes... et tant d'autres, intimide tellement. Mais ce qui est réconfortant ce sont les préparations et les conseils que tout le monde vous donne. Même les grands nous accueillent comme des camarades et non comme des intrus.

— Il ne me reste plus qu'à vous souhaiter beaucoup de succès et surtout des rôles qui mettent en relief votre grand talent !

— Teu... teu... touchons vite du bois...

N. E. GUN.

Otto de Habsbourg à Paris

Paris, 29. — On signale la présence à Paris du prince Otto de Habsbourg qui a conféré avec des réfugiés autrichiens au sujet de la situation actuelle.

Le concert de Mlle Lilia d'Albore organisé par la « Dante », à la Casa d'Italia

Le concert de Mlle Lilia d'Albore qui a eu lieu hier à la Casa d'Italia sous les auspices de la « Dante Alighieri » a été, dans toute l'acception du terme, une révélation. Nous publierons demain à cette place une critique détaillée de cette manifestation musicale de qualité, faite par une plume plus autorisée que la nôtre en cette matière. Mais nous nous en voudrions de ne pas dire tout de suite combien un public de choix a apprécié le coup d'archet de l'artiste, énergique et viril, et qui demeure pourtant singulièrement élégant ; la puissance et la richesse du ton, chaud et plein, qu'elle sait tirer de son instrument ; cette agilité étourdissante, cette technique supérieure qui lui permettent de se jouer des difficultés.

Appelée par un engagement à Sofia où elle doit donner un concert, Mlle d'Albore est repartie le soir même pour la capitale bulgare. Elle venait de Salonique et d'Athènes où elle a donné des concerts dont l'écho enthousiaste s'est répété parmi nous sous la forme d'articles de journaux et de critiques louangeuses. Tous ceux qui l'ont entendue hier regrettent ce départ précipité. Mais combien plus devront le regretter ceux qui n'ont pu hier répondre à l'invitation de la « Dante » !

Le consul général d'Italie, duc Mario Badoglio, le vice-consul, chevalier Soro, le comm. et Mme Campaner, l'ar. Varese et les très nombreux artistes d'Istanbul qui assistaient au concert ont réservé à Mlle d'Albore une véritable ovation.

La vie sportive

FOOT-BALL

« Güneş » leader

Depuis cette semaine Güneş, favori du championnat de Turquie, est passé en tête du classement général. Sans doute ses deux succès à Izmir n'ont pas été très nets. Mais il faut tenir compte du déplacement assez considérable et du dynamisme des foot-balleurs égyptiens quand ils opèrent à l'home.

L'autre fait saillant de la semaine a été le second forfait de Fener ce qui relègue les champions de Turquie dans une position d'où ils ne pourront plus se pénétrent. Par ailleurs certains confrères annoncent que les Fenerlis seront disqualifiés et exclus de la division nationale. On ne peut que regretter cette situation nuisant fort au championnat et nous privant du plaisir de voir à l'œuvre un onze dont la valeur et l'esprit sportif sont dignes de tout éloge.

Plus que jamais le championnat 1938 se résume dans la lutte que se livrent Güneş et B.J.K., le rôle des autres teams étant de second plan. Voici au demeurant le classement général :

Matches	Pts
1. Güneş	7 21
2. B.J.K.	6 17
3. Uçok	8 14
4. Harbiye	6 13
5. Muhafizgücü	8 12
6. Fener	6 9
8. Galatasaray	5 9
8. Alsancak	6 7

Güneş et B.J.K. demeurent imbattus. Le premier nommé compte le plus de victoires à son actif (7) tandis que les seconds ont remporté 5 succès. Uçok et Muhafizgücü enregistrent le plus d'insuccès (5). Le onze qui a marqué le plus grand nombre de buts est Güneş (27) et celui qui en a marqué le moins efficace est Galatasaray (5). La meilleure défense demeure celle de B.J.K. qui n'a été violée que 3 fois ; par contre Muhafizgücü possède la plus vulnérable puisque cette formation a reçu 21 buts.

La coupe d'Angleterre

Londres, 29 mars. — La finale de la Coupe d'Angleterre aura lieu le 30 avril au stade Wembley. Elle mettra aux prises Preston Northend (finaliste l'an passé) et Huddersfield.

Une victoire de la Grèce

Budapest, 29 mars. — La Grèce a battu la Hongrie du Sud par 2 buts à 1.

La coupe du monde

Buenos-Ayres, 29 mars. — Par 6 voix contre 5 la fédération argentine a décidé la non-participation de l'Argentine à la Coupe du monde.

L'exposition du portrait italien à Belgrade

Belgrade, 28. — La presse yougoslave tout entière consacre de nombreuses pages à l'événement exceptionnel constitué par le vernissage de l'Exposition du Portrait italien.

Le « Vreme » publie un numéro spécial en 40 pages, illustré, consacré aux articles sur l'unité italienne, sur le Roi et l'Empereur, sur 15 ans de fascisme, sur Rome antique et moderne.

CONTE DU BEYOGLU

Un
Romantique

Par UMRAN NAZIF.

« Lorsque ce soir-là nous entrâmes trois marins au bar tous les yeux se tournèrent vers nous. Je marchais entre mes deux camarades. Un garçon se précipita vers nous, et nous ouvrit le chemin en parlant dans une langue que je ne comprenais pas. Après avoir épuisé les chaises rangées autour d'une table, il nous pria très respectueusement de prendre place. J'étais un peu gris. Tel un artiste de cinéma jouant un rôle de comte portant monocle, je m'installai dans le large fauteuil d'osier qui se trouvait entre les chaises. Je croisi un genou sur l'autre, et allumai le cigare que je venais de poser au coin de ma lèvre à l'allumette que me présentait le garçon d'un air obséquieux. Des filles blondes aux yeux verts et brunes aux yeux d'amarande nous entourèrent. L'une d'elles m'avait plu, car elle ressemblait à une jeune fille qui habitait près de notre maison de Beşiktaş, neuf ans auparavant, quand j'allais à l'école. Mais tu que nous avions eu une passion et que nous nous étions enfuis à Izmir ? Je pris dans mes bras cette jeune fille qui ressemblait à mon ancienne amie. Ses cheveux parfumés me caressaient le visage, et j'étais envahi par l'émotion de mes anciennes aventures. Regarde j'ai encore sa photographie dans mon portefeuille. N'est-elle pas jolie ?

Mais de celle-là aussi je me sentis amoureux. Une valse, un tango... et nous tournâmes jusqu'au matin en nous grisant. Le lendemain, dis-tu ? Le lendemain notre navire quitta le port et après avoir navigué un jour et une nuit vers les lignes roses et bleues de l'horizon, nous jetâmes l'ancre près d'un nouveau rivage.

Et nous, les trois marins débarqués sur le quai étions en train de nous promener sur la terre rouge d'un pays étranger qu'une pluie de septembre venait à peine de mouiller. De nouveau, les passants étaient en train de nous regarder ; ils regardaient le jeune homme qui marchait entre les deux autres et qui était moi. En ce temps-là — ce n'est pas comme maintenant — j'étais assez agréable à voir. Trêve de simagrées ! je ne suis peut-être pas aussi mal que je le dis en ce moment. Mais en ce temps-là, j'étais un jeune homme pimpant qui attirait les regards. J'avais des cheveux noirs ondulés, un visage régulier, sans une ride ni trace de fatigue ; un costume bleu marin aux insignes dorés, et aux pieds des escarpins vernis reluisants. Bâti de la sorte je passais une existence extrêmement agréable dans des pays continuellement différents et parmi des êtres qui changeaient tous les jours. Une vie vraiment charmante, mon cher.

Pourquoi suis-je retourné à Istanbul en abandonnant les voyages, mes camarades et mon travail ? Voyons mon ami, est-ce si difficile à comprendre ? Je m'étais aussi habitué à cette existence qui durait depuis un an, et à la fin elle commençait à me peser. Errer à l'aventure sans but et sans raison, est-ce là une vie ? Je suis, en ce moment à la poursuite de choses plus importantes et plus intéressantes...

J'ai traversé, il y a trois ans, une crise amoureuse. Tu sais comment je m'étais épris d'une jeune fille rencontrée chez un ami au cours d'un dîner. La pauvre fille m'avait tout sacrifié, même son fiancé. Oui, je parle de Semim. J'avais, soi-disant, pris la résolution de l'oublier en entreprenant mes voyages. J'avais peur du mariage comme de la mort. Il me semblait qu'unir ma vie à celle d'une femme m'entraînerait à une existence trop calme et trop tranquille. Tandis que j'avais une âme continuellement en effervescence. Cette vie m'aurait étouffé et tué. Mais je ne parvins pas à l'oublier une seconde malgré tout, malgré tous les événements et aventures nouvelles. Partout, je vis son image me poursuivre à chaque pas. Et abandonnant tout, je retournai droit à Istanbul. Je suis maintenant convaincu qu'elle est la première et la dernière femme que je puisse aimer. Le bon Dieu nous a faits si semblables à tous égards que c'est comme si nous avions été créés l'un pour l'autre, pour nous comprendre et nous aimer. Me marier avec elle sera la plus belle des aventures, et une chose toute nouvelle qui ne saura pas vieillir. N'est-ce pas vrai ? N'ai-je pas raison ? Merci, mon ami. Nous serons heureux, je l'espère.

Trois mois plus tard, je le rencontrai dans le petit cabaret de matelots qui se trouve sur le quai. Lorsque je me précipitai vers lui pour le féliciter, il prit mes mains entre les siennes et m'entraîna vers le buffet. Et lorsque nos regards se rencontrèrent, je lui demandai : — Dois-je te féliciter ? Etes-vous mariés avec Semim ? — Oui, me répondit-il. Je suis marié, mais pas avec Semim ! — Comment ? Tu as épousé une autre et abandonné cette Semim que tu aimais tant ? — Très calmement il me répondit : — Oui. — Mais c'est impossible, murmurai-

je. Lorsque nous sortîmes, après avoir vidé nos verres de bière, il me prit le bras. Relevant le col du pardessus dernier cri qu'il avait rapporté en rentrant de voyage, il en avait noué solidement la ceinture. Nous commençâmes à marcher lentement sur le rivage. Le soir tombait par endroits comme une fumée noire sur la Corne d'Or et sur Sirkeci, et un remorqueur, cheminée baissée, passait sous le pont. Des passagers et des officiers couraient sur le pont illuminé d'un transatlantique qui venait d'accoster au quai de Galata, et nous marchions bras-dessus bras-dessous sur les pavés que faisait briller une pluie fine. Je le regardais. Ses yeux dont le blanc était strié de rouge étaient fixés sur le grand navire clair. Il murmura à mi-voix :

— Quelle vie ! Quelles aventures... Nous nous arrêtas en arrivant à un coin obscur au bout du quai. Nous regardâmes de là les navires alignés le long du rivage éclairé, et la nuit qui s'étendait au-delà.

— Mais voyons, mon ami, lui dis-je, pourquoi as-tu fait cela ? Pour quelle raison as-tu abandonné une créature que tu aimais tant ?

Il me coupa la parole : — Cela valait mieux ainsi. Ecoute. Si nous nous étions mariés, nos désirs et nos émotions se seraient évanouies une fois comblés, comme la souffrance d'être loin l'un de l'autre depuis trois ans aurait pris fin lorsque nous aurions été réunis. Tandis, que maintenant, je suis marié avec une autre. Ce n'est pas une vilaine fille non plus, et le plus drôle c'est qu'elle ne m'est pas indifférente. Mais mon amour, mon adoration pour Semim sont intacts. Je sens encore le désir de la voir, de lui parler. Et puis, imagine-toi, que demain, exactement comme cela arrive au cinéma, dans les contes ou les romans, au retour d'un bal dans le hall d'un hôtel, nous nous rencon-

(Voir la suite en 4ème page)

Les 2 Concerts du Grand
ténor

GEORGES THILL

aura lieu ce Samedi 2 et Mardi
5 Avril à 21 heures au
Théâtre Français

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves
Lit. 847.596.198,95

Direction Centrale MILAN

Filiales dans toute l'ITALIE.

ISTANBUL, IZMIR, LONDRES.

NEW-YORK

Créations à l'Etranger :

Banca Commerciale Italiana (France) Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Toulouse, Beaulieu Monte Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc).
Banca Commerciale Italiana e Bulgara Sofia, Bourgas, Plovdiv, Varna.
Banca Commerciale Italiana e Greca Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique.
Banca Commerciale Italiana e Ruman Bucarest, Arad, Braila, Brosov, Constantza, Cluj Galatz, Tomiseara, Sibiu.
Banca Commerciale Italiana per l'Egitto, Alexandrie, Le Caire, Demanour, Mansourah, etc.
Banca Commerciale Italiana Trust Cy New-York.
Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston.
Banca Commerciale Italiana Trust Cy Philadelphia.

Affiliations à l'Etranger

Banca della Svizzera Italiana : Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.
Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.
(en France) Paris.
(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé.
(au Brésil) Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Curitiba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).
(au Chili) Santiago, Valparaiso, (en Colombie) Bogota, Barranquilla.
(en Uruguay) Montevideo.
Banca Ungaro-Italiana, Budapest, Hatvan, Miskolc, Makó, Kormend, Orosbaza, Szeged, etc.
Banca Italiana (en Equateur) Guayaquil, Manta.
Banca Italiana (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Toana, Moñendo, Chiclayo, Ica, Piura, Puno, Chincha Alta.
Hrvatska Banka D.D. Zagreb, Sous-pak, Siège d'Istanbul, Rue Voyvoda, Palazzo Karakoy.
Téléphone : Péra 4434-2-3-4-5.
Agence d'Istanbul, Allameciyan Han.
Direction : Tél. 22900. — Opérations gén. 22915. — Portefeuille Commercial 22963.
Position : 22911. — Change et Port 22912.
Agence de Beyoglu, Istiklal Caddesi 247.
A Namik Han, Tél. P. 41046.
Succursale d'Izmir.
Location des coffres dans Beyoglu, à Galata, Istanbul.

Vente Travailler's chèques

B. C. I. et de chèques touristiques pour l'Italie et la Hongrie.
Ces jours derniers on a enregistré l'achat par les Soviets de 130 tonnes de mohair à 13,25 piastres le kg, des

Vie économique et financière

Politique rurale

La grande importance du
congrès agricole du 18 avril

Hommes. -- Terres. -- Outillage

A l'occasion du prochain Congrès agricole, qui se tiendra à Ankara le 18 du mois prochain, l'Ulus vient de tracer dans un article les grandes lignes dont s'inspireront les travaux du futur congrès.

Le Beyoglu ayant déjà publié l'article en question, nous jugeons inutile de retracer à nouveau ces directives ; nous nous contenterons d'en étudier quelques-unes.

La première question à l'ordre du jour, et qui constitue le fonds du programme de relèvement agricole du gouvernement est constituée par la pensée d'Atatürk, exprimée par lui-même à diverses reprises, et tendant à donner à chaque cultivateur la terre qu'il labouré et qu'il sème.

Le cultivateur est, de par son nom même, celui qui travaille la terre se faisant aider par sa famille dans le régime de la très petite propriété ou prenant à son service, au temps des semailles et de la moisson, un certain nombre d'ouvriers agricoles dans le régime de la moyenne ou de la petite propriété. N'est pas cultivateur l'individu possédant une grande propriété et qui l'exploite uniquement à l'aide de salariés, lui-même ne se trouvant pas bien souvent sur ses terres. Celui-ci est un grand propriétaire terrien mais ne peut être aucunement assimilé à un cultivateur, puisqu'il peut, comme cela s'est fait en Angleterre au lendemain de l'enclosure Act, laisser ses terres en friches ou les changer en terrains de chasse sans que, pour cela, il éprouve une gêne financière.

Cette distinction nettement posée, le gouvernement n'aura donc à s'occuper, dans le sujet qui l'intéresse, que de ceux qui réellement, soit fermiers sur les terres de quelque grand propriétaire, soit petits possédants eux-mêmes, méritent l'appellation de cultivateurs.

Entrer dans les détails concernant la méthode de distribution des terres, outre que cela nous entraînerait vraiment trop loin, serait impiété sur les travaux mêmes entrepris par le ministère de l'Agriculture. Qu'il nous soit toutefois permis de dire que cette distribution de terres devra, dans la limite du possible, respecter les droits de la grande propriété laquelle, en dépit de tous ses travers, présente de sérieux avantages pour peu qu'elle soit entre les mains de personnes consciencieuses et aimant leurs propriétés. D'autre part, la Turquie possède tant de terres en friches susceptibles de rendre les résultats les plus profitables que ce n'est qu'à la dernière extrémité que l'on devra toucher à l'intégrité des grandes propriétés.

Enfin le problème de la distribution des terres et du relèvement de l'agriculture est, d'après nous, étroitement relié à celui des émigrés, qui constituent une masse d'hommes sur laquelle le pays ne comptait pas jusqu'ici dans l'évolution des phases de son agriculture, et dont l'installation sur des terres nouvelles ne lésait rien l'exploitation des terrains déjà

Les exportations par les
Douanes d'Istanbul

Jusqu'à la fin de la troisième semaine de mars le total des marchandises exportées par les douanes d'Istanbul s'est élevé, en valeur, à 430.692 Ltqs. Les exportations de cette semaine sont en légère baisse, comparativement à la semaine précédente.

On a exporté pour 95.282 Ltqs de marchandises diverses à destination de l'Allemagne, 92.680 Ltqs à destination de la Tchécoslovaquie, 59.875 Ltqs à destination de l'Autriche, 59.246 Ltqs à destination de l'Italie, 27.027 Ltqs à destination des Pays-Bas, 26.451 Ltqs à destination de la France.

Viennent ensuite 21.351 Ltqs d'huile d'olive envoyée au Japon et 12.713 Ltq d'huile et de cire embarquées pour la Roumanie.

Les exportations à destination des autres pays sont les suivantes : Bulgarie 6.476 Ltqs, Egypte 1.729 Ltqs, Grèce 1.856 Ltqs, Angleterre 2.104 Ltqs, U. R. S. S. 1.765 Ltqs, Amérique 4.479 Ltqs, Danemark 3.738 Ltqs, Afghanistan, 800 Ltqs, Canada 3.951 Ltqs, Suisse 4.431 Ltqs, Pologne 1668 Ltqs.

En ce qui concerne la nature des marchandises exportées, le tabac en feuilles vient au premier rang.

Indépendamment des chiffres énumérés ci-dessus, il faut enregistrer l'expédition de 11.502 Ltqs de noix décortiquées à destination de Bombay.

Les transactions
avec l'U. R. S. S.

Ces jours derniers on a enregistré l'achat par les Soviets de 130 tonnes de mohair à 13,25 piastres le kg, des

anciennement travaillés.

A cette question — et l'on se rend très certainement déjà compte par ce bref aperçu de toute la complexité de la tâche entreprise — vient se rattacher le problème de la technique moderne et de l'éducation agricole des paysans : c'est-à-dire la possibilité de donner à ceux-ci les instruments aratoires modernes, les semences et les engrais nécessaires dont ils ont besoin pour travailler convenablement la terre et celle de leur inculquer des notions pratiques sur la façon dont ils doivent employer ces instruments, ces semences et ces engrais afin de faire donner à leurs terres, selon leur situation, leur nature et leurs qualités, le meilleur rendement.

Mais toute distribution de terres, aussi bien qu'elle soit faite dans le présent, porte en elle-même, pour un avenir éloigné, le germe de la destruction de l'ordre établi. Telle terre donnée aujourd'hui à un paysan père de trois ou cinq enfants, se verra, à la mort du chef de famille, morcelée entre les divers héritiers, ne permettant à aucun de ceux-ci de subsister à l'aide de leur part. Dans un autre cas, le chef de famille peut se révéler incapable et mauvais travailleur, devant s'endetter ou même préférant vendre sa propriété et dissiper la somme réalisée. Enfin, une catastrophe locale, telle qu'un incendie ou une inondation peut l'amener, contre son gré, à s'endetter, hypothéquant ses terres ou ses propriétés bâties.

Le législateur devra étudier chaque cas et lui apporter un remède approprié tout en respectant la liberté d'action du propriétaire.

Une loi réglant la forme de l'héritage — et c'est la plus difficile — devra prendre comme base la sauvegarde de l'intégrité de la propriété agricole. Ni l'établissement du droit d'aînesse — que deviendront les autres ? ni l'obligation faite aux divers héritiers de vivre en commun — la famille ira en grandissant et ne pourra plus vivre sur la terre possédée ; d'autre part, ce serait entraver la liberté des divers membres — ne pouvant satisfaire aux visées du gouvernement et c'est pourquoi nous croyons voir en cette question un des plus sérieux écueils que rencontrera le législateur.

Les deux autres cas cités plus hauts pourraient trouver leur remède dans une loi interdisant tout import qui motive l'aliénation, hypothèque, vente ou saisie de tout ou d'une partie de la propriété. En concédant même la possibilité de saisir pour dettes une certaine part, il faudrait laisser au cultivateur sa maison, ses instruments aratoires, ses bêtes et une superficie de terres suffisante pour subvenir à sa nourriture.

C'est dans un cadre semblable que le gouvernement arrivera à donner à la distribution des terres le vrai caractère d'une mesure aussi bien sociale que nationale.

RAOUL HOLLOS

qualités de Karahisar, Kütahya et Eskişehir qu'ils ont recherchées de tout temps. On estime que les comptes de clearing de l'U. R. S. S. s'étaient considérablement accrus à la suite de leurs expéditions de produits manufacturés et de contreplaqué, ils seront amenés à intensifier leurs achats de mohair et de laine.

En outre, 150.000 kgs de sésame ont été achetés sur nos marchés pour le compte des Soviets. Les sésames d'Antalya sont cédés à 17 piastres le kg ; ceux de Fethiye, à 16,20 piastres. Les envois commenceront ces jours-ci.

Les achats de laine
de l'Italie

Les permis pour l'envoi de la laine en Italie sont attendus dans le courant de cette semaine. Un lot de 30.000 kgs de laines fines d'Anatolie a été vendu à l'Italie à raison de 58 à 62 piastres le kg.

Les pourparlers commerciaux
turco-américains

Ankara, 29. — (Du corresp. du Tan) La délégation commerciale américaine qui se trouve ici depuis 2 jours, poursuit ses contacts. Je me suis entretenu avec le président de la délégation qui m'a déclaré :

— Nous allons entamer officiellement les pourparlers dans quelques jours. L'accord que nous allons conclure repose sur le principe de la nation la plus favorisée. C'est sous cette forme que 16 conventions commerciales ont été signées entre l'Amérique et divers autres pays.

Notre délégation s'est rendue en

Tchécoslovaquie avant de venir en Turquie et elle y a conclu là aussi un accord de ce genre.

On est sur le point aussi d'engager des pourparlers officiels pour la conclusion d'une convention commerciale entre l'Angleterre et l'Amérique. On s'efforcera d'assurer le maximum d'exportations entre les deux pays. Je suis convaincu que les rapports commerciaux turco-américains prendront une large extension.

Le Concert d'Adieux

LOTTE SCHOENE

aura lieu après demain Vendredi

en Matinée à 18 h. 30

avec

Un Programme formidable

Piano à vendre

tout neuf, joli meuble, grand format, cadre en fer, cordes croisées.
S'adresser : Sakiz Aga Karanlık Bakkal Sokak, No. 8 (Beyoglu).

Petit appartement confortable à louer. Emplacement aéré et ensoleillé ; 3 chambres, bain, cuisine, calorifère, eau chaude tous les jours, ascenseur. S'adresser au portier de l'immeuble à app. "Uygun" Taksim, Topçu Caddesi.

Leçons d'allemand et d'anglais ainsi que préparations spéciales des différentes branches commerciales et des examens du baccalauréat — en particulier et en groupe — par jeune professeur allemand, connaissant bien le français, enseignant dans une grande école d'Istanbul, et agrégé en philosophie et en lettres de l'Université de Berlin. Nouvelle méthode radicale et rapide. PRIX MODÉRÉS. S'adresser au journal Beyoglu sous Prof. M. M.

Elèves de l'Ecole Allemande, surtout ne fréquentent plus l'école / quel qu'en soit le motif sont énergiquement et efficacement préparés à toutes les branches scolaires leçons particulières données par Répétiteur Allemand diplômé. — ENSEIGNEMENT DICAL. — Prix très réduits. — Ecrire. — REPETITEUR.

Nous prions nos correspondants éventuels de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

Mouvement Maritime



Departs pour	Bateaux	Service accéléré
Pirée, Brindisi, Venise, Trieste des Quais de Galata tous les vendredis à 10 heures précises	F. FOSCARI F. GRIMANI F. FOSCARI F. GRIMANI	4 Avril 8 Avril 15 Avril 22 Avril
Pirée, Naples, Marseille, Gênes	MERANO CAMPADOGGIO PENICIA	7 Avril 21 Avril 5 Mai
Cavalle, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santorini, Brindisi, Ancone, Venise, Trieste	DIANA ABBAZIA QUIRINALE	31 Mars 14 Avril 28 Avril
Salonique, Metelin, Izmir, Pirée, Calamata, Patras, Brindisi, Venise, Trieste	ALBANO VESTA ISEO	9 Avril 23 Avril 7 Mai
Bourgaz, Varna, Constantza	ABBAZIA CAMPADOGGIO VESTA QUIRINALE PENICIA ISEO	30 Mars 6 Avril 7 Avril 13 Avril 20 Avril 27 Avril
Sulina, Galatz, Braila	ABBAZIA CAMPADOGGIO	30 Mars 6 Avril

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux des Sociétés « Italia » et « Lloyd Triestino », pour toutes les destinations du monde.

Agence Générale d'Istanbul

Sarap Iskelesi 15, 17, 141 Mamhane, Galata

Téléphone 44877-8-9. Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914

W. Lits 44886

FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Hüdavendigâr Han — Salon Caddesi Tél. 44799

Departs pour	Vapeurs	Compagnies	Date (sauf impr.)
Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin	«Hercules» «Ganymedes»	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	act. dans le port du 10 au 12 Avril
Bourgaz, Varna, Constantza	«Ganymedes» «Oberon»	«	vers le 4 Avril vers le 13 Avril
Pirée, Marseille, Valence, Liverpool	«Delagoa Maru»	Nippon Yusen Kaisha	vers le 12 Avril

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens — 50 % de réduction sur les Chemins de Fer Italiens.

S'adresser à : FRATELLI SPERCO Salon Caddesi-Hüdavendigâr Han Galata Tél. 44799

Deutsche Levante - Linie, G. M. B. H. Hamburg

Deutsche Levante-Linie, Hamburg A.G. Hamburg

Atlas Levante-Linie A. G., Bremen

Service régulier entre Hambourg, Brême, Anvers, Istanbul, Mer Noire et retour

Vapeurs attendus à Istanbul de Hambourg, Brême, Anvers	Departs prochains d'Istanbul pour Hambourg, Brême, Anvers et Rotterdam
S/S THESSALIA vers le 30 Mars	SIS ITHAKA charg. le 7 Avril
S/S ITHAKA vers le 7 Avril	
S/S ADANA vers le 15 Avril	
S/S SAMOS vers le 15 Avril	

Departs prochains d'Istanbul pour Bourgas, Varna et Constantza

S/S THESSALIA charg. le 7 Avril	
S/S ADANA charg. le 17 Avril	

Connaissances directs et billets de passage pour tous les ports du monde Pour tous renseignements s'adresser à la Deutsche Levante-Linie, Agence Générale pour la Turquie, Galata Hovaghimian han. Tél. 44760-447

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Vers les élections au Hatay...

M. Asim Us écrit dans le «Kurun» :

Nous avons lu avec une grande satisfaction les déclarations faites à la presse par le secrétaire général du ministère des Affaires étrangères, M. Numan Menemencioglu, à son retour de Genève où il a présidé la délégation turque. La première raison de sa joie réside naturellement dans le fait du succès remporté par une cause nationale, dans le fait aussi que nous soyons parvenus à déjouer et à mettre à découvert des intrigues qui avaient été assez fortes pour risquer de mettre en échec une décision prise par le Conseil de la S. D. N. La valeur de la diplomatie turque s'est affirmée ainsi sur le plan international. La seconde raison de notre satisfaction nous la trouvons dans le fait que les délégués de la France aient reconnu que l'œuvre à laquelle on se plaisait à donner le nom de règlement des élections était entièrement en opposition avec la constitution élaborée pour le Hatay et aient participé à l'élaboration d'un nouveau règlement. De ce fait, il est apparu que la responsabilité des manœuvres tentées contre la constitution du Hatay incombe entièrement aux agents coloniaux français dans ce pays.

M. Menemencioglu a indiqué les différences entre les deux règlements, le premier élaboré par la commission de la S. D. N. et contre lequel la Turquie a protesté et celui qui vient d'être mis au point. Cette différence apparaît mieux quand les deux textes auront été publiés.

Le point dont il faut tenir compte sur le terrain du droit international c'est que les débats de Genève ont été très durs. Le prof. Bourke, Belge, nous a donné pleinement raison sur l'une des questions les plus débattues; sur la proposition du président de la commission, on a voté par écrit et il a été établi que l'interprétation juridique donnée antérieurement par la commission était erronée.

Tandis que sous le toit de la S. D. N. les diplomates turcs s'efforçaient de démontrer leur droit dans une question nationale par des moyens purement juridiques, le Fuehrer de l'Allemagne, qui ne fait plus partie de la S. D. N. occupait l'Autriche à la faveur d'un coup de force et d'autre part le président du Conseil d'un Etat qui figure en tête des membres de la S. D. N. — l'Angleterre — se voyait obligé de se reconnaître qu'il faut cesser de voir dans la Ligue un instrument du droit international !

Après avoir enregistré ces beaux résultats passons au terrain de l'exécution pratique proprement dite : Conformément à la décision prise à Genève la première phase des élections au Hatay commencera le 15 avril; il y a des chances que les élections soient achevées jusqu'au 30 juin. En cas contraire les députés auront été élus jusqu'au 14 juillet.

Les agents coloniaux français au Hatay cherchent-ils à faire échec à l'accord réalisé par les deux parties avec bonne volonté, à Genève? Nous devons avouer à regret que, tout en enregistrant avec joie les heureux résultats obtenus, nous sommes profondément peiné par la nouvelle des violences perpétrées contre les Turcs du Hatay. C'est pourquoi nos cœurs ne ressentiront guère de véritable confiance et de sécurité complète tant que nous ne verrons pas établir pratiquement au Hatay une administration nationale reposant sur la souveraineté de la population turque du pays.

Le monde de la Bourse Noire

M. Ahmet Emin Yalman commente dans le «Tan» l'affaire de contrebande qui a

été découverte à Mersin :

Au moment où, au prix de mille difficultés, nous travaillons des ongles et des dents à accroître nos économies nous ne saurions tolérer que les devises, acquises si péniblement, puissent être utilisées par tel ou tel autre comme un moyen de réaliser des bénéfices personnels. Il est naturel, au contraire, que nous considérions cela comme une affaire nationale et que nous y tremblions.

Tout compatriote turc qui s'entend plus ou moins dans les questions économiques suit avec intérêt les listes publiées chaque semaine par la Banque Centrale. Les chiffres indiquant les disponibilités en or du pays et des banques sont le critérium de notre prospérité économique.

En constatant que notre avoir s'accroît nous avons l'impression que la nation s'enrichit et nous nous en réjouissons. Il est douloureux qu'une seule bande soit parvenue à empêcher que ce chiffre puisse s'accroître d'un million encore. Et l'idée que la Bourse Noire doit avoir indubitablement d'autres branches encore et d'autres moyens d'action nous trouble profondément.

C'est pourquoi il y a lieu de se féliciter de ce succès des services de surveillance. L'un des canaux du marécage de la Bourse noire a été asséchée.

D'autre part notre organisation pour la poursuite de la contrebande a fait brillamment la preuve de sa droiture et de son sens de devoir.

On demanda à Hasan Fehmi paşa, qui était célèbre pour son honnêteté parmi les anciens dirigeants, s'il était honnête. Il répondit :

— Je sais que je suis honnête jusqu'à concurrence de 30.000 Liras. C'est en effet le montant du pourboire que j'ai eu l'occasion de refuser. Je n'ai pas été mis à l'épreuve pour un montant supérieur.

Il n'est pas de sacrifice auquel la Bourse Noire n'eût consenti pour éviter la découverte d'une affaire d'un million de Liras. Et surtout pour assurer la possibilité d'exploitation future d'une pareille source de bénéfices. C'est dire que notre organisation de défense a été soumise à une rude épreuve et a brillamment démontré sa résistance aux tentations.

La journée de Sinan

M. Yunus Nadi publie dans le «Cumhuriyet» et la «République» les réflexions suivantes :

Le gouvernement de M. Celâl Bayar a pris de nouvelles décisions tant pour mettre à jour les œuvres historiques, que pour les réparer et les protéger au moyen d'organismes spéciaux et de secours aux vilayets et aux municipalités. C'est là une entreprise qui exige beaucoup de frais et de temps. Ceux qui projettent de célébrer la mémoire de Sinan et d'organiser pour cela des cérémonies ne feraient-ils pas mieux de constituer une association qui s'occuperait et s'intéresserait de près aux ouvrages de ce grand homme que la ruine menace ?

Si d'autres organismes faisaient le même geste pour les œuvres des divers autres artistes turcs, la tâche de l'Etat en serait grandement facilitée.

Dans les pays occidentaux, des réunions sont organisées en l'honneur des hommes célèbres dont les œuvres sont jugées utiles d'être conservées. Telles sont les associations de Michel-Ange, de Dante, de Bach. Tout en honorant la mémoire de l'homme qu'il les représente, ces associations s'efforcent de conserver leurs œuvres et de les faire connaître.

Nous devons absolument songer à ces points pendant la journée de «Sinan». C'est qu'en effet, un Sinan qui

Un romantique

(Suite de la 3ème page)

trions avec Sevim tandis que j'ai à côté de moi ma femme en toilette de soirée... Nous frémissons tous deux comme au passage d'un courant électrique, en songeant aux jours passés. Ou bien la rencontrer à bord d'un bateau, au cours d'un voyage de plaisance vers l'Occident...

« Ce sont là des émotions sans limites. Je songe à la souffrance et à l'émoi de cet instant... le bateau s'éloignerait lentement, et sans le montrer à ma femme je m'appuierais contre le bastingage pour la regarder, et mon adorable amante Sevim me ferait des signes de la main tant qu'elle essuierait ses larmes du coin de son mouchoir de soie ourlé de bleu. »

Le vent d'équinoxe faisait bouillonner les petites vagues le long du quai et comme si mon ami apercevait déjà tout ce qu'il venait de dire, il regardait, silencieux et recroquevillé dans son pardessus, les reflets dans l'eau bleue marine des navires et les rivages d'en face éclairés par endroits par des lumières.

La « bataille » de l'île de Wight

Londres, 29. A.A. — Des manœuvres de la « Home fleet » britannique et des forces aériennes se déroulent actuellement dans la Manche. Les manœuvres ont atteint leur plein développement aujourd'hui par une bataille navale et aérienne au large de l'île de Wight.

L'île était défendue par 3 contre-torpilleurs, 2 torpilleurs, 24 avions de bombardement à torpilles et 124 avions de reconnaissance.

Les forces navales attaquant se composaient de 5 dreadnoughts, 7 croiseurs, 27 contre-torpilleurs et 17 avions de reconnaissance.

Le voyage en France des souverains anglais

Paris, 30. A.A. — La Chambre a voté à l'unanimité le projet de loi portant à l'ouverture au ministère des Affaires étrangères d'un crédit extraordinaire de huit millions à l'occasion du voyage en France des souverains anglais.

Le départ de nos cavaliers pour l'Europe

L'équipe qui doit représenter la Turquie aux grandes épreuves d'équitation organisées en Europe quittera notre ville le 2 avril. Elle est présidée par le directeur de l'Ecole d'équitation, le capitaine Cevdet Bilgiç. Elle compte trois jeunes cavaliers nouvellement formés, Avni, Hamdi et Kudret Ihsan. D'autre part, MM. Cevad Kula, Saim Polatkan, Eyüp Oncü et Cevad Gürkan qui sont des vétérans des compétitions internationales font également partie de l'équipe.

La première étape de nos cavaliers sera à Nice. De là ils se rendront à Rome, Varsovie et Londres.

Notre équipe s'accompagne avec elle 16 chevaux élevés dans les haras turcs.

Judi 7 avril, à 18 h. 30, M. Parejas, professeur de Géologie à l'Université, fera une conférence sur le sujet suivant :

La dérive des continents

Ces deux conférences seront suivies de projections.

Le public de notre ville est cordialement invité à y assister.

n'aurait plus d'œuvres ne différerait guère d'un homme quelconque. Et il faut nous assurer que l'organisation de ces cérémonies n'est pas confiée au premier venu.

En marge de la marche triomphale des armées franquistes

La politique économique et sociale du nouvel Etat espagnol

Les commentaires de la presse française au sujet des réalisations de la nouvelle Espagne deviennent tous les jours plus nombreux et plus catégoriques.

« Le Sémaphore » de Marseille, commente, à ce sujet, une série de reportages remarquables sur l'œuvre de restauration et d'unification du nouvel Etat.

Au point de vue économique et social, l'auteur du reportage fait le résumé suivant que l'on peut comparer avec ce qui se passe dans la zone rouge :

« Pour juger et apprécier la politique de la nouvelle Espagne, il faut voir l'ensemble de l'œuvre accomplie sous l'égide du général Franco. Elle peut se résumer d'ailleurs en peu de mots : « économie étatisée » et « sacrifice individuel ».

En effet, pour éviter les horreurs de la guerre, pour éviter surtout la ruine complète de l'Espagne de demain, aussi bien de l'Etat que de l'individu, le gouvernement nationaliste a suivi dès le début une très sage politique économique et cela malgré l'effort social très sérieux qui a été fait et qui s'avère digne de l'admiration même des socialistes et des communistes qui auraient tout à envier de l'œuvre accomplie en pleine guerre et avec de petits moyens.

« En haut lieu, on s'est préoccupé de défendre l'ouvrier en particulier et l'économie du pays en général en empêchant une hausse injustifiée du coût de la vie et, aujourd'hui, les résultats sont frappants. Sans avoir eu à toucher aux conquêtes légitimes de la classe ouvrière au point de vue heures du travail et salaires (au contraire, ces derniers ont été améliorés) on peut dire, et les faits le prouvent, que le coût de la vie est à peu près au même niveau que ce qu'il était en juillet 1936 et que l'économie du pays se maintient.

Quel contraste avec l'Espagne républicaine ! La légère hausse, inévitable par le cataclysme frappant depuis bientôt deux ans l'Espagne, ne fait que justifier les mesures sévères prises contre l'égoïsme inné de l'individu. Tout le petit commerce et la grosse industrie ont dû se soumettre aux règles édictées par l'organisme intérieur de contrôle des prix. Si des sanctions sévères (saisies des marchandises et fortes amendes) ont frappé ceux qui stockaient et cachaient

les produits alimentaires ou industriels, on ne peut soutenir que ce programme de contrôle indirect pour maintenir le niveau de la vie ait fait faillite.

« En même temps que la conduite de la guerre, l'Etat s'est préoccupé de la question assistance sociale et ainsi nous voyons que l'œuvre Auxilio social, avec ses multiples branches de secours d'hiver, de distribution de repas, de belles pouponnières et d'habitations pour ouvriers, seulement connus par quelques régions avant la Révolution, a été un des principaux buts à atteindre. Cette lutte pour le bien contre le communisme et d'ailleurs un des objectifs et tout un programme de l'Espagne Impériale de demain. En toute objectivité, on ne peut faire moins que de l'admirer. »

« Le gouvernement nationaliste a cherché, d'autre part, à augmenter la capacité d'achat des paysans et surtout des salariés de cette branche qui a été de tous temps la plus misérable de l'Espagne. Un Office du blé a été créé, d'autres vont suivre et les réformes agraires faites jadis par la République en 1931 s'avèrent peu de chose devant le programme social paysan de la nouvelle Espagne. »

Esquisses du front

Alexis de Rochebrune, correspondant du « Journal de Genève » sur le front d'Aragon, fait dans sa chronique du 17 courant, une esquisse de la guerre telle que la vivent les troupes nationales dans les tranchées de première ligne :

« A quelques pas de là, trois ou quatre femmes, cantinières, légionnaires, raccommoient un tas de vêtements malmenés dans les corps à corps. Une de ces femmes, qui appartient à la Bandera depuis plusieurs années, est gracieuse et son visage bronzé, presque verdâtre, qui a subi toutes les intempéries, ne manque pas de charme. Elle suit son mari, qui est légionnaire et qui s'est voué jusqu'à mort à la tribulation des camps africains. Depuis lors, elle suit la Légion partout où son devoir l'appelle. Elle lave, elle coud, elle raccommode, elle soigne les blessés en première ligne, indifférente au danger et les soigne tous avec une sollicitude affectueuse de mère. Elle morigène avec force les chameliers qui, à son gré, vont pas assez vite recueillir les blessés, puis, avec des larmes dans les yeux, elle leur ferme les paupières quand le moment suprême est venu.

« Que de héros et que d'héroïnes meurent ainsi ignorés, sur cette terre d'Espagne qui rachète son salut au prix du sang. »

En plein centre de Beyoglu vaste local servant de bureaux ou de magasin est à louer S'adresser pour information, à la « Società Operaia italiana », Istiklal Caddesi, Ezac Çiknayi, à côté des établissements « Hi Mas' s Voice ».

LA BOURSE

Istanbul 29 Mars 1938

(Cours informatifs)

	Lira
Obl. Empr. intérieur 5 % 1918	93.50
Obl. Empr. intérieur 5 % 1933 (Er gani)	99.50
Obl. Bons du Trésor 5 % 1932	30.50
Obl. Bons du Trésor 2 % 1932 ex.c.	73.30
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 1ère tranche	19.15
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 2e tranche	19.15
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 3e tranche	19.15
Obl. Chemin de fer d'Anatolie I	41.10
Obl. Chemin de fer d'Anatolie II	41.10
III — — — — — ex. c	40. —
Obl. Chemin de Fer Sivas-Erzurum 7 % 1934	95.50
Bons représentatifs Anatolie ex.c	40.10
Obl. Quais, docks et Entrepôts d'Istanbul 4 %	11.30
Obl. Crédit Foncier Egyptien 3 % 1903	105. —
Obl. Crédit Foncier Egyptien 3 % 1911	95.50
Act. Banque Centrale	98.50
Banque d'Affaire	10.40
Act. Chemin de Fer d'Anatolie 60 %	23.80
Act. Tabacs Tures en (en liquidation)	1.15
Act. Sté. d'Assurances Gl'd'Istanbul	11.40
Act. Eaux d'Istanbul (en liquidation)	7.50
Act. Tramways d'Istanbul	11.25
Act. Bras. Réunies Bomonti-Nectar	8.20
Act. Ciments Arslan-Eski-Hissar	12.75
Act. Minoterie « Union »	12.80
Act. Téléphones d'Istanbul	8.25
Act. Minoterie d'Orient	1.05

Bourse de Londres

Lire	94.40
Fr. S.	161.60. —
Doll.	4.96.81

Clôture de Paris

Dette Turque Tranche 1	349. —
Banque Ottomane	314. —
Rente Française 3 o/o	68.15

TARIF D'ABONNEMENT

Turquie:	Etranger:
	Lira
1 an	13.50
6 mois	7. —
3 mois	4. —
	Lira
1 an	22. —
6 mois	12. —
3 mois	6.50

Théâtre de la Ville

Section dramatique

Ce soir à 20 h. 30

Fidanaki

(le bourgeois)

Drame en 3 actes

de Pandeli Horn

Adapté du grec par Fahri Kolin

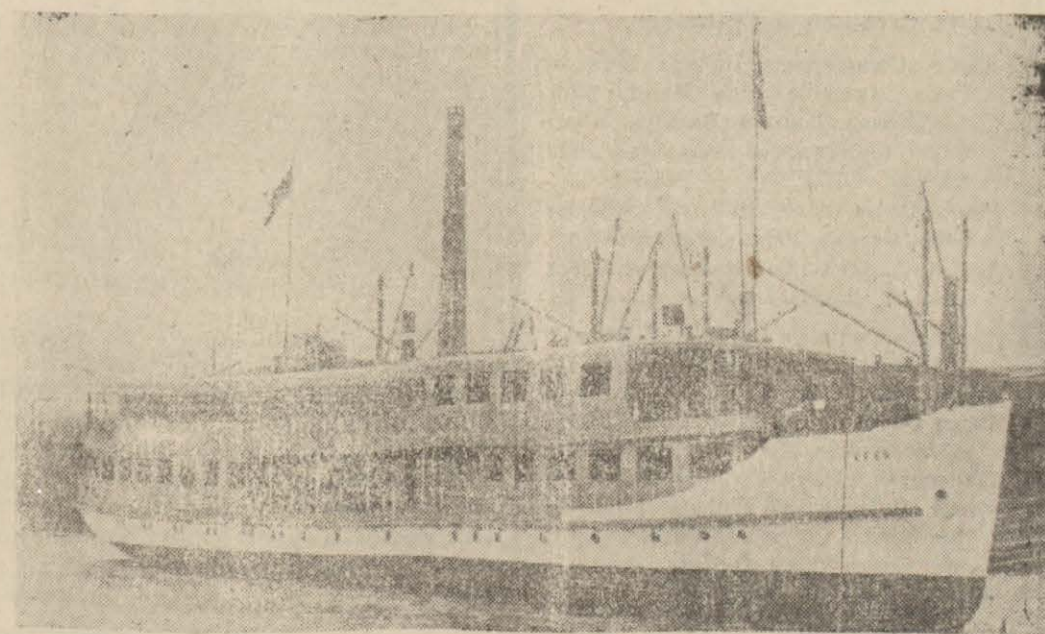
Section d'opérette

Ce soir à 21 h.

Bir Kavuk devrildi

Comédie en 3 actes

par Celâl Müshapoglu



Notre nouveau vapeur l'«Efes» après son lancement à Bremen. Il est destiné à desservir le golfe d'Izmir, sur la ligne de Karşıyaka

FEUILLETON DU REYOGLU No. 33

Fusillé à l'aube

Par MAURICE DEKOBRA

CHAPITRE

L'ESPIONNE

— Oui, madame. Il se baissa vers la petite table et ajouta à voix basse :

— J'ai fini mon travail. Voici la brochure. Il faut à tout prix la remettre à sa place avant que l'on ne s'aperçoive de rien. Rendez-vous dans votre chambre au Palace, à huit heures du matin pour le breakfast.

Et plus haut, il dit :

— Je vais vous apporter une bouteille d'extra-dry, madame.

— Merci.

L'agent 24 sortit. Sybil avait eu le temps de cacher de nouveau le docu-

ment sur elle. Jusqu'à présent les circonstances la favorisaient. Mais la manœuvre la plus difficile restait encore à accomplir. Elle songea aux drames de l'espionnage qu'elle avait vu jouer jadis sur les scènes de théâtre. A la facilité prodigieuse avec laquelle les héros subtilisent les papiers, endorment avec une poudre leur adversaire et disparaissent. La réalité hélas, était bien moins romanesque. User d'un narcotique c'était signer son crime, échouer en vue du port et finir sous les balles du peloton d'exécution. La mort ne lui faisait pas peur. Mais la crainte tourmentait de manquer sa vengeance, de s'avouer vaincue devant ce Pennwitz qu'elle abhorrait.

Tout à coup la porte du bureau

s'ouvrit et se referma brusquement. Pennwitz fut soudain devant elle. Ce n'était plus le cavalier frivole, mais le militaire rappelé aux nécessités de son service. Il lui déclara d'une voix sévère :

— Mademoiselle Belkis, il vient de se passer sous mon toit quelque chose de grave, de très grave même... Excusez-moi, mais je vais être obligé de faire une enquête et d'interroger tous ceux qui m'ont approché ce soir.

— Mon Dieu... Que se passe-t-il, colonel ? Vous dites quelque chose de grave ?

— Oui, extrêmement grave. Je vous demande pardon, mais je vous prie de rester ici jusqu'à ce que je revienne... Mon collaborateur et moi, nous allons commencer par l'office en bas.

— Je vous en prie, colonel. Je vous attends ici.

Pennwitz passa dans le couloir. Sybil savait à présent que la disparition du code avait été remarquée. Il était encore temps de profiter de l'occasion pour être providentielle qui s'offrait à elle de remettre la brochure dans le tiroir. Pennwitz était descendu sans doute pour questionner l'ordonnance, le maître d'hôtel et son chauffeur. Elle se leva et s'approcha de la porte du bureau. Elle écouta. Nul bruit ne lui parvint. Elle tourna doucement le pêne dans la serrure, entra ouvrit la porte. Le bu-

reau était vide.

La lampe à abat-jour vert éclairait seulement la table et les flammes des bûches mouraient dans l'âtre parmi les cendres. Elle n'hésita plus. Ses pas légers glissèrent sur les tapis. Elle contourna le bureau, le passa-partout dans la main droite, la brochure dans la main gauche. Elle ouvrit le tiroir.

..

Hennings et Pennwitz allaient descendre pour interroger les domestiques. Pennwitz s'arrêta soudain et prit Hennings par le bras.

— Je me souviens, tout à coup, qu'avant le souper, j'ai été appelé au téléphone par le chef des opérations de la 3e Armée... Je suis allé dans le petit cabinet voisin de mon bureau pour parler sans témoin... N'aurais-je pas, par hasard, laissé la brochure près de l'appareil ?

— Je vais voir, mon colonel.

Hennings entra dans la petite pièce. Elle contenait des piles d'annuaires militaires, des documents de toutes sortes, des dossiers innombrables. La téléphone se trouvait là, sur une petite table. Mais la clef du code n'y était pas.

Hennings allait descendre quand il entendit du bruit dans le bureau. Il

s'approcha de la porte entrouverte et aperçut une femme qui s'avançait sur la pointe des pieds, une femme qui tenait des papiers blancs dans sa main droite et qui se baissait vers le tiroir.

Rudolf, interloqué, vit alors la femme qui, avec une rapidité et une décision incroyables, glissait les papiers dans le tiroir. Il poussa alors la porte et tourna le commutateur du plafonnier qui brusquement éclaira le bureau.

Il reconnut Sybil.

Sybil, éblouie tout à coup par le vif éclairage du lustre, crut qu'elle était surprise en flagrant délit par un officier du service de Pennwitz. Elle recula effrayée. Ses yeux se portèrent sur cet homme en uniforme qui la dévisageait immobile, silencieux, dans l'encadrement de la porte. Elle regardait fixement l'homme à la barbe blonde et qui ne portait plus ses lunettes teintées. Elle le regardait comme un spectre surgi devant elle.

Non, ce n'était pas possible ! Elle ne perdait pas la raison. Cet homme dressé par miracle, elle le connaissait. Elle fit un pas en avant pour mieux le voir. Elle sentit soudain ses lèvres trembler, une sueur froide glacer ses tempes, Rudolf était vivant ! Il se trouvait face à face, en pleine lumière :

mari et femme !

Rudolf, lui aussi, s'était avancé vers Sybil. Il lui saisit les poignets. Elle s'écria :

— Ils ne l'ont pas fusillé ?

— Non... Mais on a fait de vous une espionne !

Elle avait envie de se jeter dans ses bras, de pleurer de joie. La violence de l'émotion brisait ses nerfs surexcités par les événements de cette soirée fatidique. Il couvrit son élan. Il n'avait pas de joie dans son regard, mais de la douleur de la voir se livrer à ce métier infâme. Et contre qui ? Contre ses frères d'armes ? Contre sa patrie !

Il répéta à mi-voix :

— Vous espionne... Vous !

Elle protesta :

— Oui, mais par désespoir... Je voulais venger ta mort... Ta condamnation qui me révoltait... Je voulais me venger de ceux qui t'avaient assassiné !

— Mais cette exécution faisait partie d'un plan !

(à suivre)

Sahibi: G. PRIMI
Umumi Neşriyat Müdürlü:
Dr. Abdül Vehab BERKEN
Bereket Zade No 34-35 M. Harti ve Şh
Telefon 40235